

Louis Terrapon

Autor(en): **Neiges, Jean des**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IN MEMORIAM

† Louis Terrapon

Le 20 janvier dernier, mourait à Marsens M. Louis Terrapon. Agé de 78 ans, il vivait au foyer de sa fille, M^{me} Yvonne Gaillard-Terrapon.

La nouvelle annonçant la mort de cet homme de bien a jeté la tristesse dans tous les cœurs qui l'ont connu. Au village de La Roche, où il fut instituteur pendant 39 ans et où il vécut pendant 53 ans, le vide laissé par sa disparition fut vivement ressenti.

Au souvenir de ce maître d'école, nous revivons les belles années passées dans sa classe, où en plus de l'enseignement général, il nous dispensait avec générosité l'éducation et l'instruction religieuse qui font la force d'une vie. Ses anciens élèves, au nombre de plus de 1600, ressentent douloureusement cette perte, car pour eux spécialement, M. Terrapon fut un modèle d'homme, dans la famille, dans la profession et dans la société en général..

Père de huit enfants, dont cinq sont encore vivants, il fut l'époux attentionné et le père aimé d'un foyer profondément chrétien. Son exemple et la prière en famille qui les réunissait tous au pied de la croix firent fleurir une belle vocation au cœur de l'aîné des garçons : l'actuel curé de Billens, M. l'abbé André Terrapon. Dans la joie comme dans la peine, dans toutes les circonstances de la vie, M. Terrapon, gardait sa belle confiance et sa sérénité, car il avait la paix dans son âme profondément croyante.

Pendant 39 ans il enseigna à La Roche aux garçons du cours supérieur. Sa classe oscillant entre 40 et 50 élèves fut pour lui le souci de tous les jours. Sa haute conscience professionnelle lui fit voir dans l'enseignement plus qu'un gagne-pain, une sorte de sacerdoce. La préparation à la vie des écoliers qui lui étaient confiés lui tenait tant à cœur qu'il ne négligea rien pour qu'ils quittent son école enrichis du bagage essentiel pour faire leur chemin. La droiture de son enseignement et le souci du bien qu'il y mettait lui valurent la reconnaissance de tous ses élèves, reconnaissance exprimée avec tant de cœur aux différentes étapes de sa vie, alors que ses écoliers d'hier étaient les hommes d'aujourd'hui à la tête des autorités paroissiales, communales ou des sociétés locales.

Son tempérament dynamique, son désir du beau et du bien étaient communicatifs. Aussi était-il appelé à faire partie de la vie du village qui n'avait pas tardé à adopter ce « Broyard authentique, mais si bien acclimaté » ! Membre du conseil paroissial et secrétaire de cette autorité ; reviseur des comptes communaux et caissier de la Caisse de Crédit mutuel dont il était membre fondateur, telles furent ses activités administratives à La Roche. Chantre émérite, il recevait de sa chère société de chant, dont il était le dévoué secrétaire, la médaille pontificale du mérite en 1957. Et tant que les loisirs ou les aptitudes

physiques le lui permirent, il se dévoua dans les sociétés de musique, de tir, de gymnastique et de développement. Les associations pieuses comptaient en lui un appui sûr et dévoué.

L'intense activité qu'il déploya avec un esprit de justice, de fidélité et de persévérance, en fit un compagnon apprécié et recherché. Il s'intéressait à tous les problèmes, d'où sa vaste culture et le bon sens qui ne lui fit jamais défaut.

L'esprit de charité qui imprégnait tous les actes de sa vie si féconde, il le puisait dans son esprit profondément chrétien. Tout au long de son existence, M. Terrapon commença sa journée par la messe. Cette fidélité exemplaire, et les actes de sa vie qui s'harmonisaient si parfaitement avec ses convictions, forçaient l'admiration.

Aussi, la foule des grands jours qui l'a accompagné à sa dernière demeure témoigna-t-elle de l'estime qu'elle avait pour cet homme de bien.

Mais malgré la tristesse, on ne pouvait s'empêcher de penser à la joie qui aura inondé cette âme si belle, lorsque pour lui se seront ouvertes les portes éternelles. Son chant préféré « Qu'on ouvre enfin la porte » se sera réalisé de cette manière, car pour le juste qu'il représente à nos yeux sa mort fut comme le soir d'un beau jour.

Un ancien élève :
JEAN DES NEIGES

Des semis bâclés

Il arrive trop souvent que non seulement des débutants, mais aussi des personnes habituées aux travaux de jardinage se donnent trop peu de peine pour effectuer les semis. Parfois on sème bien trop mince, d'autres fois trop épais, trop profond ou trop en surface ! Ce sont là les principales fautes qu'on peut observer. Mais on commet aussi d'autres erreurs en donnant la fumure. On enfouit par exemple profondément un engrais complet en retournant le sol. Quelle erreur ! Il faut au contraire épandre par exemple le bon Engrais complet spécial Lonza sur le sol retourné (mais toujours directement avant les semis ou la plantation), puis enfouir l'engrais à la houe en préparant la planche. On égalise ensuite la planche avec le larron et non avec le rateau. L'engrais est ainsi réparti très également dans la couche de terre où se développeront ensuite les racines ; il pourra de la sorte agir en plein. Cela ne sert à rien ou du moins à peu de chose que de se donner d'une part beaucoup de peine et de fabriquer un excellent engrais préparé selon les dernières découvertes faites en matière de nutrition des plantes si, d'autre part, on l'utilise mal ! On s'en tiendra donc à la règle suivante : épandre une poignée d'engrais par m² en préparant le sol pour les semis ou la plantation et enfouir l'engrais en égalisant la planche.